



Paris, le 22 novembre 2010

M. Brice Hortefeux
Ministre de l'Intérieur
Place Beauvau
75008 Paris

Monsieur le Ministre,

La « Ligue de défense juive » (LDJ) vient de se livrer à nouveau, ce dimanche, à des actes de pure violence extrême contre, cette fois, le Musée d'art moderne de la Ville de Paris qui accueille une exposition du grand photographe Kai Wiedenhöfer.

Cette exposition résulte d'un séjour et d'un travail de trois mois, sur place, du célèbre photographe après les tragiques événements de Gaza. Elle donne à voir des aspects effroyables – aussi bien humains que matériels – de l'offensive israélienne qui s'est abattue contre les populations de cette bande de terre palestinienne durant l'hiver 2008/2009.

Ce reportage, a été récompensé par de nombreux Prix internationaux. Ces distinctions n'ont pas empêché le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) de manifester, le 15 novembre dernier, son « *indignation* » contre ce qu'il qualifiait d'« *acte de militantisme politique que ne devrait pas accepter le Musée d'art moderne de Paris, qui est sous la responsabilité de la ville de Paris* ».

Coïncidence ? Six jours après cette attaque contre la liberté de création et d'expression, une bande de voyous se réclamant de la LDJ, encagoulés pour certains, a voulu détruire cette exposition, au risque d'endommager les œuvres de Picasso et de Matisse accrochées à proximité.

Les vigiles du Palais de Tokyo ont fort heureusement réussi à s'interposer, mais le musée a été fermé et l'accès à l'exposition également. Ce n'est pas acceptable.

Ce n'est pas la première fois que la LDJ mène ce type d'opération commando destructeur et aveugle mettant en cause des œuvres d'art notamment.

Et ce n'est pas la première fois que nous signalons que ce groupe extrémiste a été dissous, en raison de ses actes extrémistes violents d'un autre âge, aussi bien en Israël qu'aux Etats-Unis.

Faut-il vous rappeler que, le 7 avril 2002, l'un de ces voyous, qui se livraient à une « ratonnade », avait grièvement blessé d'un coup de poignard un commissaire de police ? Des complicités lui avaient permis de se réfugier en Israël. Là-bas, cinq ans plus tard, le même homme avait tué un père de famille palestinien de 35 ans de vingt-quatre coups de couteau...

Monsieur le Ministre,

Compte tenu de ce qui vient de se passer au Musée d'art moderne de la Ville de Paris nous vous demandons instamment :

- 1) D'assurer, par une présence policière adaptée, la protection de cette exposition qui doit se poursuivre en toute tranquillité. Rien ne serait pire que de céder à l'intimidation violente de la LDJ.
- 2) De diligenter une enquête sur les conditions dans lesquelles, après le communiqué du CRIF, ces individus, faute de pouvoir obtenir l'interdiction de cette exposition, ont cru pouvoir l'interdire eux-mêmes. Ils doivent être sanctionnés fermement par la justice de notre pays. Ces malfrats de la politique nuisent évidemment à la communauté dont ils se réclament et dont ils ternissent terriblement l'image. Votre collègue Michèle Alliot-Marie, lorsqu'elle était ministre de la Justice et Garde des Sceaux, a demandé incroyablement aux Parquets de poursuivre des militants pourtant pacifistes et antiracistes pour « provocation publique à la discrimination ». Si les nervis, violents et racistes, de la LDJ n'étaient pas poursuivis, votre gouvernement tout entier serait légitimement soupçonné de pratiquer au minimum un intolérable « deux poids deux mesures ».
- 3) De décider, au vu de l'ensemble des « actions radicales » menées systématiquement par ce groupuscule, de dissoudre la LDJ, qui, depuis longtemps, ne devrait pas avoir pignon sur rue dans notre pays. Il est temps, plus que temps, que cette décision s'impose.

Dans l'attente de décisions rapides de votre part,

Je vous prie de croire, **Monsieur le Ministre**, à l'expression de mes salutations distinguées.

Jean-Claude Lefort
Député honoraire
Président de l'AFPS

